



1 BASSURELS - la Commune

Localisation : Située dans le Sud du département de la Lozère, la commune est limitrophe du département du Gard. Elle couvre un vaste territoire (4634 ha) qui s'étend : à l'ouest de l'Aigoual et Cabrillac - à l'est le plateau de la Can de l'Hospitalet et la haute vallée Borgne - au Nord le Marquairés - au sud Aire de côte.

De par sa position géographique Bassurels dispose d'un versant Atlantique avec en particulier, la vallée de Sext, les sources du Tarnon, ainsi que d'un versant méditerranéen où prend naissance le Gardon de St-Jean.

La ligne de partage des eaux est matérialisée par la draille de la Margeride ou collectrice de l'Asclier qui supporte les GR7, GR67 et GRP du tour de la Hte Vallée Borgne. Environ 1/3 de la superficie de la commune

est situé sur le versant méditerranéen du Gardon de Saint-Jean du Gard, les deux autres tiers (sur la gauche de l'image) sont sur le versant Atlantique drainé par le Tarnon.

Cette position permet ainsi à Bassurels de disposer d'influences climatiques contrastées (méditerranéenne, atlantique et continentale)

Climat

Le climat qui caractérise la commune est qualifié, en 2020, de « climat de montagne », selon la classification établie par Météo-France, qui ne compte désormais, en première approche, que cinq grands types de climats en métropole.

Pour ce type de climat, la température décroît rapidement en fonction de l'altitude. On observe une nébulosité minimale en hiver et maximale en été. Les vents et les précipitations varient notablement selon le lieu.

Autres caractéristiques géographiques :

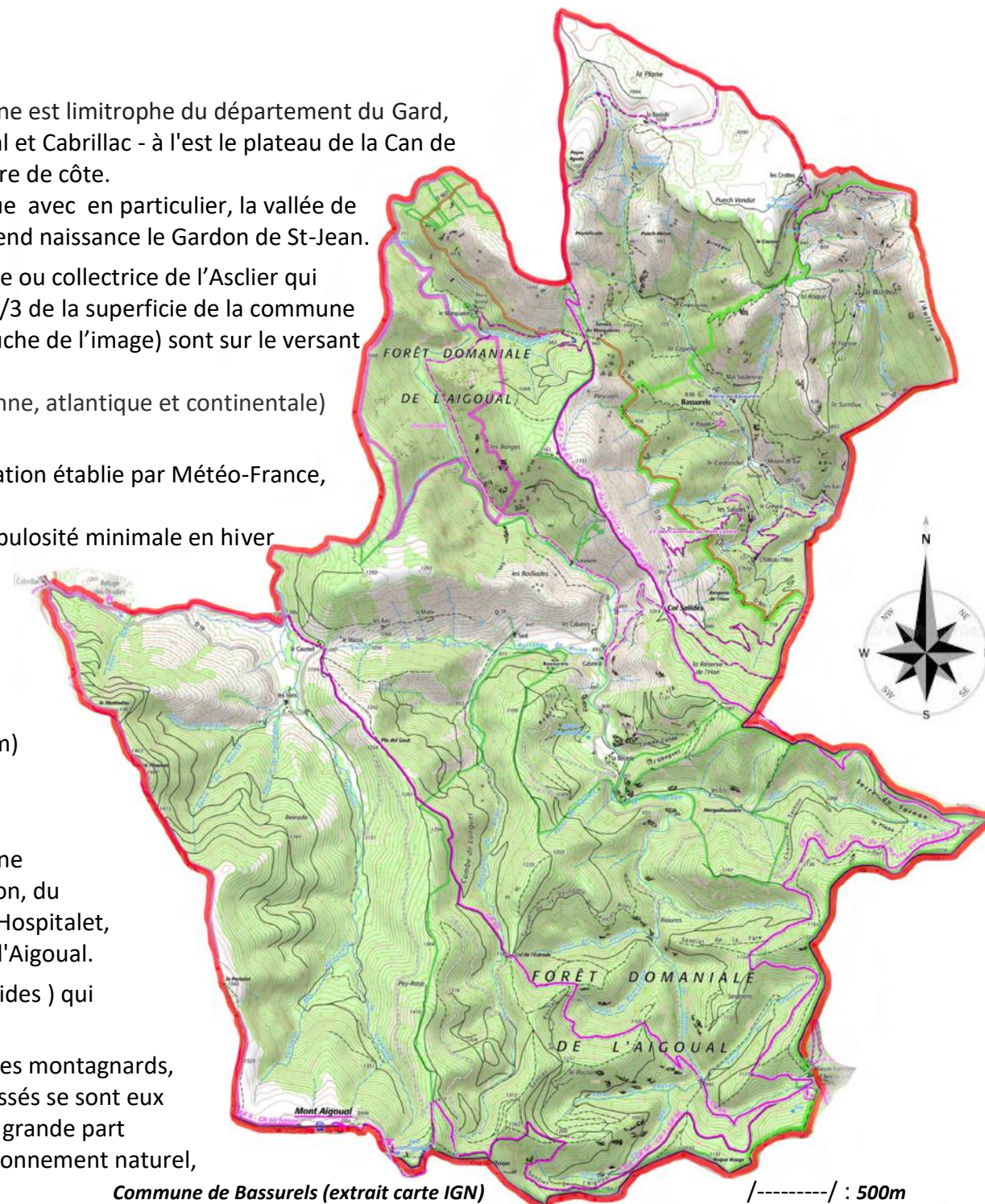
- Une géologie particulière où se rencontrent trois massifs différents: les schistes des vallées cévenoles, les granites de l'Aigoual et les calcaires des contreforts des Causses- Un réseau hydrographique très développé (le nom de vallée-borgne viendrait de val-bornis, vallée des sources en Occitan.)
- Des variations d'altitude importantes (525m à la Mélette, 1567m à l'Aigoual distants seulement de 7km)

Ces différents éléments sont fondamentaux pour la commune de Bassurels qui dispose ainsi d'atouts environnementaux importants :

- **Trois grands paysages :** Le territoire de Bassurels, marqué par l'Histoire et la main de l'homme offre une mosaïque de paysages aux caractères particuliers : - Paysage des serres et valats sur les vallées du Tarnon, du Gardon et du Rieuvert - Paysage de l'agro pastoralisme sur les contreforts des Causses avec la Can de l'Hospitalet, et autour de la draille de la Margeride et du col Solidès - Paysages forestiers sur le versant Nord-Est de l'Aigoual.

- **Une grande variété de biotopes :** (milieux forestiers, landes, steppes et pelouses, milieux secs ou humides) qui favorise aussi la présence d'une faune variée.

- **Les forêts :** L'exode rural, à partir de la première guerre mondiale amplifie l'abandon des grands espaces montagnards, ce qui engendre une progression naturelle de la couverture forestière. Les vergers de châtaigniers délaissés se sont eux progressivement refermés et ont été attaqués par l'encre, le chancre et maintenant le cynips. Pour une grande part d'origine artificielle, ces forêts se complexifient de plus en plus et retrouvent progressivement un fonctionnement naturel, gage d'une biodiversité riche et diversifiée.



Commune de Bassurels (extrait carte IGN)

/-----/ : 500m

- Les forêts de moyenne montagne : sur les différentes vallées de la commune la forêt est essentiellement constituée de feuillus (60%), on y trouve le hêtre au-dessus de 700m, le chêne et le châtaignier de 500 à 800m. Ils côtoient des futaies résineuses issues des reboisements (pin laricio, pin noir d’Autriche, épicéa commun, sapin pectiné, pin à crochets, douglas...)
L’important réseau hydrographique permet également le développement de ripisylves composées le plus souvent d’aulne (le vergne), de frêne, et de peuplier.
- Forêt domaniale de l’Aigoual : Formé d’une masse granitique arrondie, le massif de l’Aigoual sur sa moitié Nord-est qui concerne Bassurels est couvert de forêts de hêtres, sapins, Épicéa.
Cette forêt est née à la fin du 19ème siècle, quand un programme de reboisement a été mis en place pour lutter contre l'érosion. A la fin du 19ème, il ne restait plus que 2.000 hectares de forêt sur le massif et les pluies cévenoles avaient des conséquences dramatiques pour la vallée. Aujourd'hui, à perte de vue, la forêt dévale les pentes de l'Aigoual.
La préservation de vieilles forêts au sein desquelles les coupes ne sont plus effectuées et où les arbres meurent et se décomposent permet de rétablir une dynamique naturelle.

Occupation des sols

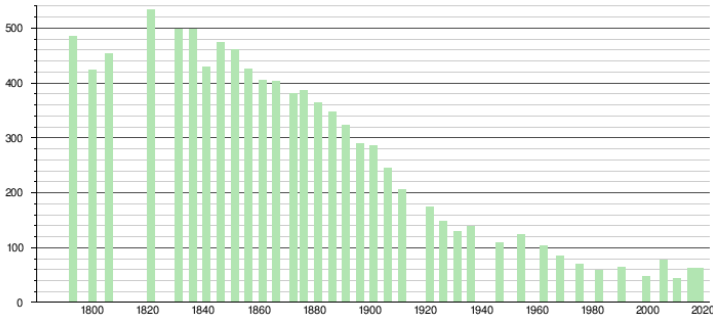
L'occupation des sols de la commune, telle qu'elle ressort de la base de données européenne d’occupation biophysique des sols Corine Land Cover (CLC), est marquée par l'importance des forêts et milieux semi-naturels (98,8 % en 2018).
La répartition détaillée est la suivante : forêts (70,4 %), milieux à végétation arbustive et/ou herbacée (27,6 %), prairies (1,3 %), espaces ouverts, sans ou avec peu de végétation (0,8 %)

Démographie : Bassurels est une commune rurale, car elle fait partie des communes peu ou très peu denses.

Malgré un vaste territoire et des atouts environnementaux exceptionnels, La commune de Bassurels est aujourd’hui très peu peuplée (1,3 habitant par km2).

Cela n’a pas été toujours le cas, en effet, à partir du deuxième millénaire, le pays cévenol va progressivement se peupler et la population de Bassurels atteint un plateau haut de l’ordre de 500 habitants au cours des XVII, XVIII et XIXème siècle. C’est à partir du milieu du XIXème siècle que se produit la décadence de l’économie rurale cévenole et l’exode de sa population. Entre 1840 et 2020 plus du 80% de la population a quitté le pays, entraînant un abandon important du patrimoine bâti (habitations, monuments, ouvrages agricoles, systèmes hydrauliques, moulins, champs, châtaigneraies, terrasses...), et des savoir-faire et traditions qui y étaient attachées.

Dans trois des principaux hameaux de la commune (Les Salides, le Mazilhou, Cripsoules), où l’on trouvait dans chacun, au cours du XVIIIème siècle de l’ordre de vingt maisons habitées, seulement de 1 à 2 maisons sont occupées à l’année. Bassurels, ancien hameau de la paroisse de St-Martin-de-Campcelade choisi à la révolution pour être le chef-lieu de la nouvelle commune a pu conserver une partie significative de ses bâtiments.

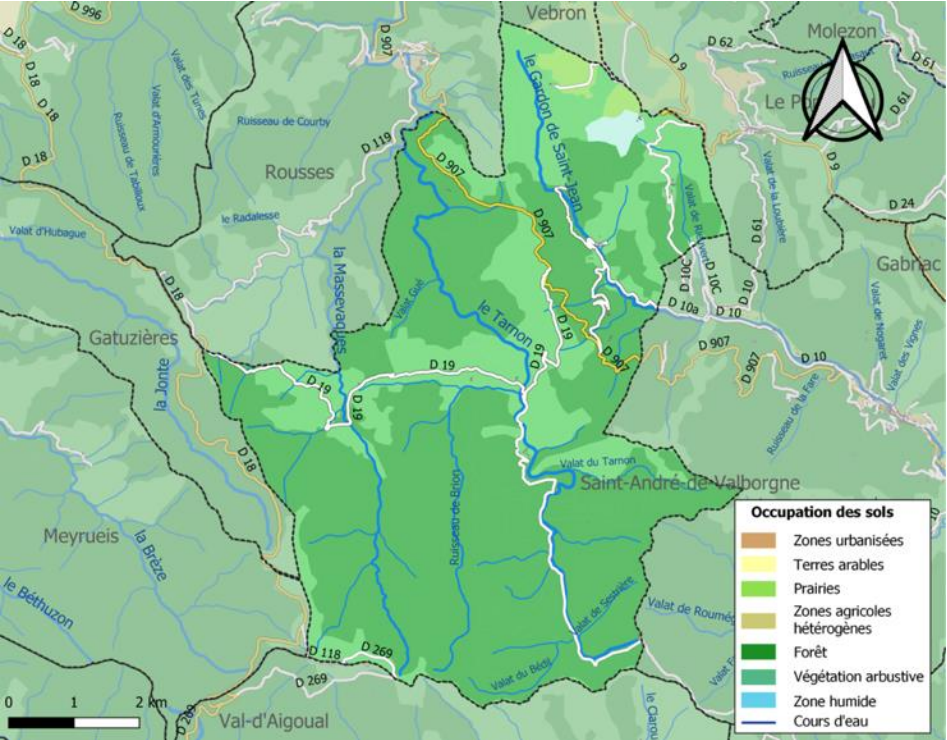


Histogramme de l'évolution démographique (Base Insee)

La vue satellite ci-contre (prise en 2017) représente le cœur du hameau de Cripsoules. Elle témoigne de l’exode rural intervenu dès le milieu de XIXème siècle.

En 1680, dans le document intitulé "*État des familles de la paroisse de ST MARTIN de CAMPCELADE, tant des anciens catholiques que des nouveaux convertis*", Cripsoules comptait 77 habitants répartis dans 16 maisons.

En 2020, hormis un couple, qui réside hors du cœur du hameau, Cripsoules n'a plus aucun habitant à l'année.



Histoire : La commune de Bassurels fut créée lors de la révolution de 1789 essentiellement sur l’emprise du territoire de celui de l’ancienne paroisse de **Saint-Martin-de-Campselade**. Vraisemblablement fondée au cours du XIIème siècle, la première mention qui est faite de l’église de Saint-Martin date de l’an 1250 et figure dans le livre « Gabalum Christianum » ou recherches historico-critiques sur l'Église de Mende (par l’abbé J.B.E. Pascal, Paris 1853) : *« Le pape innocent IV nomma en 1250 au siège de Mende Odilon de Mercoeur. Ce prélat était issu de l’illustre maison de ce nom, en Auvergne. Son père était Béraud, marquis de Mercoeur. Ce prélat montra beaucoup de zèle pour les intérêts de son église. Il bâtit un château nommé Bella-Sedes (beau-séjour) dont l’idiome du pays a fait Balsieges. La paroisse de ce nom est à quelques kilomètres de Mende. Pour dédommager son chapitre, auquel ce territoire appartenait, il lui accorda les églises de « la Champ » et de « Saint Martin de Campselade ».*

Initialement installés sur le plateau de la Can de l’Hospitalet, proche des grandes voies de communication ancestrales, l’église paroissiale, son cimetière et le prieuré, en fin du XVIème siècle ont dû changer d’implantation pour les raisons ci-après.

En effet, durant les cinq siècles qui ont précédé ce changement, pour des raisons à la fois climatiques et de facilité de ressources en eau, le peuplement de la paroisse s’est principalement situé sur les coteaux en partie basse des vallées.

Afin de se rapprocher de ses populations la nouvelle église s’est alors installée en fond de vallée en rive droite du Gardon en un lieu dénommé « **La Capelle** » à mi-chemin entre les hameaux de Cripsoules et de Bassurels.

En ce lieu, l’église ne fonctionnera pas très longtemps. La signature en l’an 1685 par le roi Louis XIV de l’édit de Fontainebleau qui révoque l’Édit de Nantes et interdit la religion protestante, conduit au soulèvement des paysans protestants et au début de la guerre des Cévennes. De part et d’autre on brûle les églises ou les temples.

La première ordonnance de Nicolas de la Baume Montrevel du 14 septembre 1703 de raser 669 villages et 608 hameaux des 31 paroisses condamnées à la dévastation, en est un exemple. Pour la paroisse de Saint-Martin-de-Campcelade cela concerne 4 villages ; Bassurels, Cripsoules, les Salides, Sext, soit 400 habitants adultes, 86 garçons et 75 filles.

Ce n’est qu’après la révolution que l’on retrouvera une certaine stabilité, l’église catholique ne sera pas reconstruite. Le temple actuel situé au centre du village de Bassurels sera construit au cours des années 1828-1833 aux frais des réformés.

Par décret du 14 décembre 1789, l’assemblée constituante révolutionnaire crée les communes Françaises sur la base du territoire des anciennes communautés d’habitants, seigneuries et paroisses religieuses. Lors de la création de la commune de Bassurels, le territoire de la paroisse de St-Martin-de-Campcelade comprenait environ 500 habitants, quatre hameaux ainsi qu’une trentaine de lieux-dits.

Dans le document « État des familles de la paroisse de ST MARTIN de CAMPCELADE, tant des anciens catholiques que des nouveaux convertis » établi en 1680 par le curé BUGAREL, le hameau des Salides apparaît comme le plus peuplé de la paroisse de St Martin, en comptant « les petits » on y trouve 150 habitants. Le second dans l’ordre du nombre d’habitants est le Masilhou qui compte 81 habitants. Les hameaux de Bassurels et de Cripsoules, avec 77 habitants apparaissent en troisième position.

Pourquoi lors de la création de la commune a-t-on choisi Bassurels en tant que chef-lieu ? Et non les Salides dont la population était pratiquement deux fois plus importante ?

Il sera vraisemblablement difficile de trouver une réponse à cette question, les archives de l’ancienne paroisse de Saint-Martin ayant brûlé pendant la période révolutionnaire.

On peut toutefois supposer que la règle anciennement établie pour la désignation d’un chef-lieu était celle en vigueur au moment de la formation de la commune.

Cette règle qui établit la supériorité par possession du clocher s’applique pour la désignation du **chef-lieu**. L’article 1 du décret du 20 janvier 1790 qui place le siège de l’assemblée municipale « où est le clocher » confirme cette règle.

Qu’en était-il pour Bassurels qui à cette époque n’avait vraisemblablement pas de clocher ? le temple n’était pas encore construit.

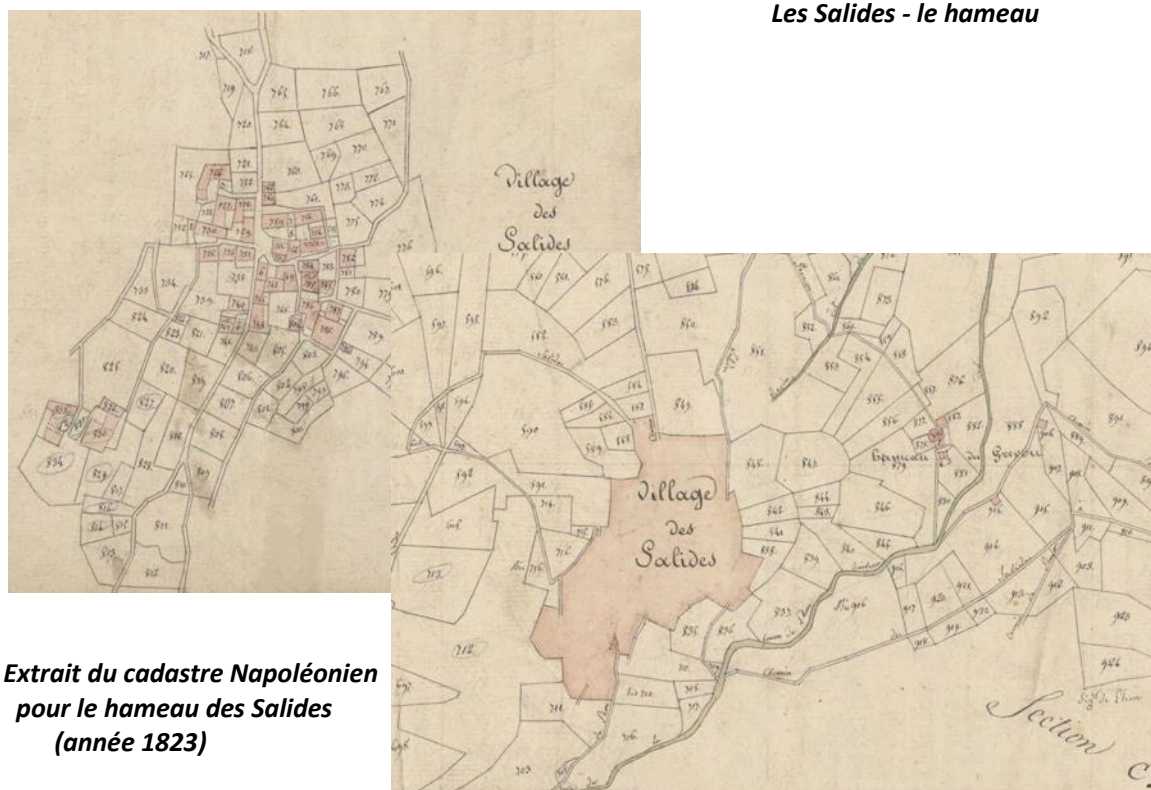
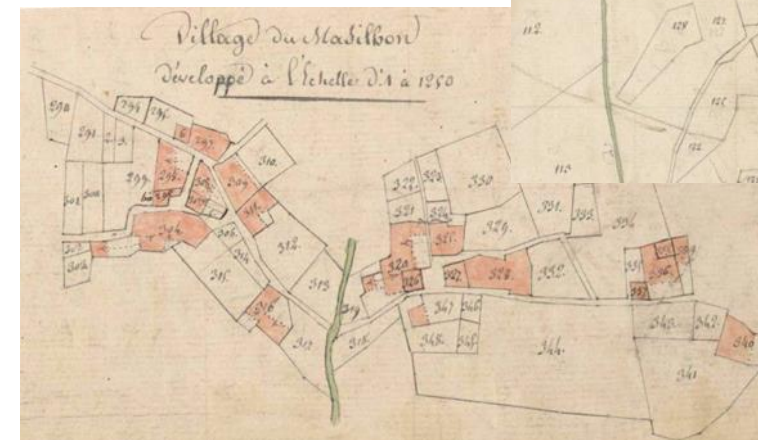
Restait-il dans le hameau les vestiges d’une ancienne église qui aurait pris la suite de la Capelle, sur lesquels le temple aurait été construit ?

Au XIXème siècle, l'exode rural porte un coup fatal à la commune. La Grande Guerre lui enlève 16 chefs de famille. Bassurels devient une commune de petits hameaux dont les maisons restantes sont bien souvent destinées à des résidences secondaires occupées aux beaux-jours ou pendant les périodes de vacances.

L’avenir de la commune repose maintenant essentiellement sur son vaste territoire lui offrant un patrimoine naturel exceptionnel.



**Extrait du cadastre Napoléonien
pour le hameau du Masilhou
(année 1823)**



Les Salides - le hameau

**Extrait du cadastre Napoléonien
pour le hameau des Salides
(année 1823)**



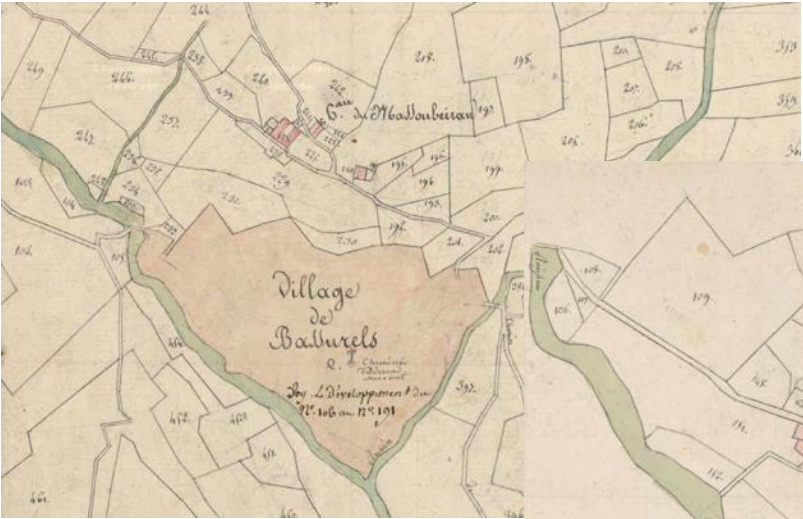
**Masilhou - le hameau
Sur la gauche de la photo, le château du Masilhou**



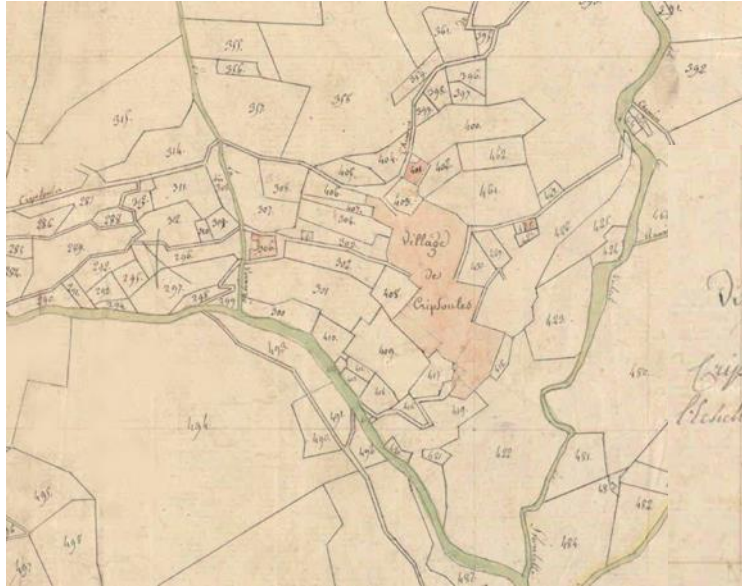
Bassurels - le village
Sur le devant, le Temple avec sur sa gauche l'ancienne école
Sur le haut de la photo, le Mas Soubeyran



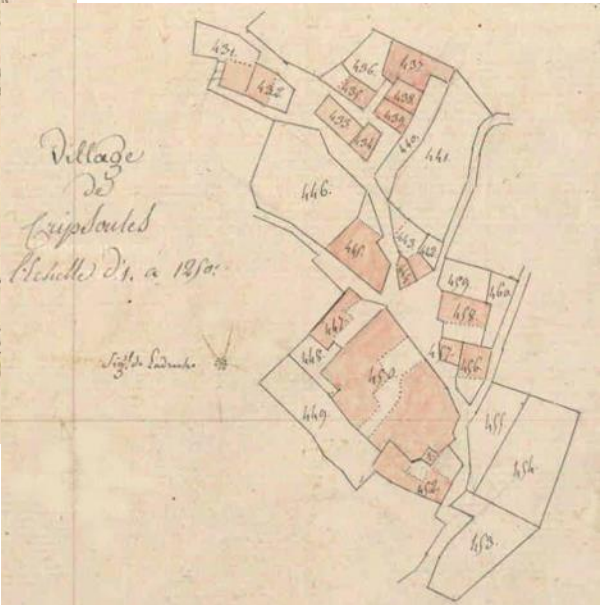
Cripsoules - le hameau
Vue depuis la D907 avant l'entrée du tunnel du Marquairès



Extrait du Cadastre Napoléonien pour le village de Bassurels (année 1823)



Extrait du Cadastre Napoléonien pour le Hameau de Cripsoules (année 1823)



Documents historiques

Au cours des périodes précédant la révolution (Moyen âge, Renaissance, Époque moderne), le territoire de l’actuelle commune de Bassurels était sensiblement celui de la Paroisse de **Saint-Martin-de-Campcelade** du Diocèse de Mende.

Toutes les archives concernant cette paroisse ont brulé durant la révolution, cependant, certains documents nous permettent de jalonner au cours du temps son existence et celle de son église.

1250 : La date la plus ancienne mentionnant l’église de St-Martin-de-Campcelade se trouve dans le livre intitulé « Gabalum Christianum » ou recherches historico-critiques sur l'Église de Mende (par l’abbé J.B.E. Pascal, Paris 1853).

1571 ; Enquête faite à la demande des consuls sur le nombre des pauvres de la paroisse et sur les revenus du prieuré. Les familles nécessiteuses sont nombreuses.

1601_ Compoix de St-Martin-de-Campcelade : Réalisés entre le XV^e et le XVIII^e siècle, les compoix sont des cadastres rudimentaires, sans support graphique, avec description, arpentage et estimation de toutes les parcelles, dans les régions françaises de langue occitane. Le compoix contient, sous le nom de chaque propriétaire et par articles séparés, la description de toutes les propriétés, leur contenance, leurs confronts, leur nature, leur qualité et leur estimation. Le compoix permettait ainsi l’établissement des bases d’imposition, celui de St-Martin date de 1601. Une version réécrite en 1779 permet une lecture plus aisée.



Éléments du compoix de Saint-Martin qui situent l’emplacement de l’église d’origine sur la Can de l’Hospitalet, puis celui du temple paroissial au Pred de la Candelle (Lieu-dit de la Capelle)

Photo du haut : Le château du Poujol et le hameau de Bassurels vus depuis la rive gauche du Gardon, au-dessus du Moulin du Bar.



Le plan cadastral parcellaire de la commune, appelé aussi « **Cadastre Napoléonien** »

Terminé sur le terrain le 14 Aout 1823, ce plan cadastral découpe la commune en six sections

- La section A dite de Cripsoules, en deux feuilles à l'échelle de 1/2500
- La section B dite du Masilhon, en une feuille à l'échelle de 1/2500
- La section C dite de Bassurels, en trois feuilles à l'échelle de 1/2500
- La section D dite de la Bécède, en deux feuilles à l'échelle de 1/5000
- La section E dite des Fons, en une feuille à l'échelle de 1/5000
- La section F dite de Sext, en deux feuilles à l'échelle de 1/5000

Tout en conservant la même structure et les mêmes fonds de plan, ce plan cadastral, en 1935 a fait l'objet d'une mise à jour complète.

Liste des sous-sections cadastrales intitulée aussi liste des rues.

Aires (col des) - Anglanet - Balayral - Bans - Bar (Moulin du) - Baraque du Col Salides - Bassurels Village - Bastide (Hameau de la) - Beyrades - Blaquiere - Bonnaygue - Braguette - Briaygues - Cabanes (Hameau des) - Canabiere - Castadel - Caumel (Hameau du) - Chon de Burel - Combe Calde - Combe de Longuet - Cote (Aire de) - Couisset ou Roum Cantal - Cripsoules - Fons - Fountanelle - Fouon Belette - Fournique - Gazeyral - Journieyre - L'Adrech - L'Adrech de Bragio - L'Aigoual - L'Hom - La Bécède - La Combe - La Faisse - La Fondelle - La Fregeyre - La Geasse - La Pece - La Planquette - La Plone - La Roque - Langlade - Las Ayres - Las Badiades - Le Poujol - Les Cabanes - Les Conques - Les Crottes - Les Salides - Lou Borge - Lou Grevou - Lou Travers - Lous Alabas - Lous Banels - Lous Bousquets - Lubac - Marquaires - Matte (Hameau de la) - Mazilhon - Merle - Nivoulet - Pascals - Peyre Ficade - Nalt (Champ de) - Peyre Agude - Plo Del Gout - Prat Grand - Prat Long - Prat de la Fouon - Puech Miran - Puech Vendut - Rognefe - Sambruc - Sext - Sextrieu - Soubeyran (Mas) - Sourelieres - Taillades - Trepaloup - Peyraze - Tunnel de Marquaires

Les monographies communales sont des notices géographiques et historiques rédigées à partir de la seconde moitié du XIXe siècle et décrivant les communes de France sous les différents aspects suivants : (Géographie, histoire, administration, économie, etc.).

Elles ont été généralement rédigées par des curés de campagne encouragés par certains évêques, ou par des instituteurs en réponse à des directives générales du ministère de l'Instruction publique qui proposait des formulaires type de quelques pages. Pour Bassurels on dispose aux AD des monographies suivantes :

- Monographie de l'instituteur Roux de Bassurels de l'année 1862.
- Monographie de l'instituteur Meynadier de l'école de Sext du 20 mai 1874. Cette monographie est accompagnée d'un plan d'assemblage de la commune réalisé par l'instituteur.
- Monographie de l'instituteur Roux de Bassurels du 24 mai 1874. Cette monographie est accompagnée d'un plan basée sur le tableau d'assemblage du plan cadastral parcellaire de 1823.
- Plan topographique établi le 9 aout 1879 par Charles Roux, instituteur communal.
- Plan de la commune établi le 8 aout 1879 par l'instituteur Rouquette de l'école de Sext. Ce plan permet



- **La monographie de l'instituteur Roux** datée de 1874 reprend les mêmes éléments que celle de 1862 tout en actualisant le nombre d'habitants à 381, identique à la monographie de Meynadier.

Arrondissement de Florac.						
Canton de Odare.						
Commune de Odassurel.						
Indiquer 1°						
(avec le nom français et le nom patois)						
Tous les villages, hameaux, maisons isolées, en notant si ce sont ces lieux ou hameaux ou hameaux, ou hameaux, ou hameaux, etc.						
Pour les hameaux indiquer sur quelle route elles sont situées.						
Pour les hameaux et hameaux sur quel cours d'eau.						
Indiquer par village, hameaux, etc. 1° le nombre de maisons 2° le nombre de foyers, 3° le nombre d'habitants.						
Numéro ordre	Nom français des villages, hameaux	Nom patois des villages, hameaux	Nombre de maisons	Nombre de foyers	Nombre d'habitants	Observations.
1	Odassurel	Odassurel	16	13	58	Chef-lieu de Commune
2	Grisonlot	Grisonlot	16	12	48	
3	Saint-Paul	Saint-Paul	24	24	82	
4	La Vieille	La Vieille	4	4	9	Villages.
5	Le Masgillou	Le Masgillou	15	15	54	
6	Bois	Bois	12	12	38	ou
7	Labanes	Las Labanes	2	2	4	Hameaux
8	L'homme	L'homme	2	4	11	
9	Marquais	Les marquais	2	2	16	
10	Le Ponce	Les Ponce	2	2	3	Moulin sur le Garonne
11	Le Garonne	Le Garonne	1	2	9	
12	Amédécote	Amédécote	1	1	3	
13	Carmel	Carmel	1	1	3	Hameau sur le Garonne
14	Colbatière	Colbatière	1	1	3	
15	Les Font	Les Font	1	1	3	
16	Le Givault	Le Givault	1	1	3	Hameau
17	Les Ains	Les Ains	1	1	11	
18	Moulin de Bar	Moulin de Bar	1	1	6	
19	Le Dargol	Le Dargol	1	1	6	Hameau
20	La Capelle	La Capelle	1	1	6	
21	La Bastide	La Bastide	1	1	6	
22	Le Massoubert	Le Massoubert	1	1	6	Hameau
23	Les Crethel	Les Crethel	1	1	6	
24	Ruquier	Ruquier	1	1	6	
Total			102	112	408	

174

Arrondissement
de Florac.

Canton
de Barre.

Notice.

Commune
de Bapurel.

Ecole
de Pext.

4 1^{re} Population totale 381 habitant^s.
 id. Du chef-lieu
 Distance au chef-lieu de canton 15 Kilom.
 id. id. d'arrondissement 28 id.
 id. id. de département 70 id.
 Nombre d'école^s 2

Monument^s: Un petit temple au chef-lieu et une chapelle prixe au château moderne de Vong, chemin de Cabillac à St. Marcel de Souffrillou, ch. de Cabillac à St. André de Vallongue (construction nouvelle); route de Florac à Valleraugue; route nationale de Nîmes à St. Flour longe la commune; enfin divers chemins vicinaux reliant les hameaux entre eux; dont un enfin divers chemins vicinaux reliant les hameaux entre eux; dont un chemin dit Cunnel en construction, traversant une montagne qui rendait difficile toute communication entre St. André (Gard) et Florac (Lozère). Ce chemin est au nord-ouest de la commune à quelques minutes du Marquisin; il a 300 mètres de long et 7 de haut.

2^{re} Bapurel (habitant^s) renferme une école protestante et un temple.
 Cripsoul (habitant^s) Rien de remarquable
 Masfillon (6.) (habitant^s) id.
 Salide (6s) (habitant^s) id.
 Pext (habitant^s) renferme une école des hameaux au Jazagral.

3^{re} M^{rs} de Cte
 La Bastide (M^{rs})
 La Bastide
 Bard (maison de)
 Bied (6.)
 Les Cabanes
 La Capelle
 Le Courmel
 Les Crestes
 Elbemar
 Fond (château moderne)
 Jazagral (école maison de)
 Les Maults
 St. Marquaire (Cunnel)
 Masue
 Vustatet
 Ven (château)
 Th. de la font
 Loujol (St. Louis)
 M^{rs} de la font
 Salide
 St. Palide (antique)
 St. Martin
 Souffrillou
 L'Antique.